

HISTOIRE DE L'ESPÉRANTO A VERVIERS

1930 :
une année cruciale

œuvres en espéranto pour les réunions du groupe, ainsi que M. Piron et Joseph Herion.

Une « sécession »

En 1922-23, Mathieu Schnitzler quitte le Groupe espérantiste verviétois pour, à l'appel du Comité local d'éducation ouvrière, ouvrir un cours d'espéranto à la Maison du Peuple à Verviers : les élèves en sont notamment Pierre Grignard, Henri Livet, Marcel Vieillevoye, Léonard Lentzen. Ces élèves vont se perfectionner et fonder un deuxième groupe espérantiste à Verviers, le Laborista Esperantista Grupo (Groupe espérantiste ouvrier) de tendance politique de gauche et qui va faire concurrence, tout en maintenant de bonnes relations, au Groupe espérantiste verviétois qui, lui, est neutre.

En 1923-24, le cours d'espéranto donné à la salle de la Semeuse, de la Maison du Peuple de Verviers, est suivi entre autres par Alexis Dohogne, futur bourgmestre de Cornesse, figure bien connue dans la région verviétoise.

En janvier 1924, tandis qu'Alexis Dohogne donne déjà des cours à la Maison du Peuple le samedi soir, Pierre Grignard en donne le dimanche matin de 10 h. à 12 h., d'abord rue de Stembert, à l'École d'Application, puis à la Maison de la Fédération du Peigné, place du Marché : huit élèves sur dix termineront le cours, dont Toussaint Demarche qui allait devenir trésorier du Groupe espérantiste de Verviers.

Malgré cette « Sécession », le Groupe espérantiste de Verviers ne se porte pas trop mal. Sous la houlette de MM. Pirnay-Demez, Piron et Herion, il se réunit chaque semaine avec un noyau d'une bonne douzaine de fidèles.

En 1925, grand événement pour le petit monde espérantiste verviétois : le Congrès National de la Ligue espérantiste belge (neutre) est ouvert à Verviers le samedi de la Pentecôte, par un prêtre hongrois catholique et espérantiste : André Cseh (prononcer Tchê) ; celui-ci sera l'inventeur d'une méthode directe d'apprentissage de l'espéranto qui deviendra d'un emploi universel chez les professeurs d'espéranto.

En 1929, le Groupe espérantiste ouvrier (qui comptait 28 membres en 1926) se sépare pour des raisons d'activités personnelles ; tandis que le Groupe espérantiste verviétois poursuit ses activités et se réunit chaque semaine à 20 h. sous la houlette de Joseph Herion, bijoutier verviétois bien connu, qui donnait déjà des cours d'espéranto dans les locaux de l'Athénée Royal.

Les réunions du Groupe espérantiste de Verviers se tiennent maintenant à l'Université populaire, à « La Mutuelle », rue Tranchée (maintenant rue Peltzer de Clermont) tous les jeudis à 20 h. Les chevilles ouvrières en sont toujours Joseph Pirnay-Demez qui écrit en wallon et traduit ses

1930 est une année cruciale pour les rencontres des trois pays frontières : en effet, le Parti Ouvrier Belge organise la première manifestation socialiste inter-frontières à Liège. En 1931, cette manifestation a lieu à Aix-la-Chapelle et en août 1933 à Maas-tricht : en même temps que cette

3^e manifestation socialiste inter-frontière se tient à Heerlen la première réunion inter-frontière des espérantistes avec des Allemands, des Hollandais, les Liégeois, des Verviétois (Alphonse Van Hallen) et même un Hongrois (Maurich). A partir de 1933, plus aucune réunion espérantiste ne pourra se tenir en Allemagne.

A ce moment, le Groupe espérantiste ouvrier se remet sur pied avec quelques nouveaux espérantistes dont Mme Raymonde Demarche-Fochet, qui deviendra secrétaire du Groupe espérantiste ouvrier puis du Groupe espérantiste de Verviers.

Il est même dangereux de porter l'étoile verte

Au début de 1934, le Groupe espérantiste ouvrier organise à Verviers la première véritable rencontre inter-frontière : plus de 100 espérantistes allemands, hollandais et belges venus pour la plupart à pied ou à vélo et logeant chez des espérantistes verviétois, vont ainsi passer trois jours inoubliables à Verviers, les premiers d'une longue série, croient-ils...

Au cours du second semestre de 1934 se tient la 2^e rencontre inter-frontières des espérantistes à Heerlen : l'Association espérantiste ouvrière de propagande créée à Liège en 1932 par le Docteur Pol Denoël y expose du matériel d'espéranto, un orchestre et un chœur espérantistes s'y produisent.

Puis deux fois par an, au printemps et à l'automne, vont se tenir ces rassemblements qui regroupent des espérantistes des régions frontières d'Allemagne, de Hollande et de Belgique.

Malheureusement survient la guerre de 1939-1945 pendant laquelle toutes les activités des deux groupes espérantistes ont été stoppées net : il est même dangereux de porter l'étoile verte à cinq branches et de conserver des documents ou de la correspondance en espéranto.

Après la guerre, un peu partout dans le monde, les groupes espérantistes se relèvent après avoir pansé leurs plaies et comblé les vides laissés par les disparus (certains sont morts en camps de concentration). C'est ainsi qu'en 1951, le Groupe espérantiste ouvrier et le groupe espérantiste de Verviers fusionnent et prennent le nom officiel d'Espérantista Grupo de Verviers : président Joseph Herion. C'est un groupe neutre et pluraliste affilié à l'Association Universelle d'Espéranto (U.E.A.), neutre aussi, qui a son siège à Ro.Terdam.

LE JOUR 20.04.83
91-93, rue des Déportés
4900 Verviers

Les réunions du Groupe Espérantiste de Verviers se tiennent régulièrement et les Rencontres inter-frontières ont lieu deux fois par an, alternativement dans un des trois pays frontières.

50 ans : un nouveau coup de fouet

En 1958, le dimanche 14 décembre, le Groupe Espérantiste de Verviers fête son 50^e anniversaire : en même temps a lieu le Congrès national d'espéranto qui est ouvert le samedi soir par Alexis Dohogne, bourgmestre de Cornesse depuis 1947 ; le dimanche les participants guidés par le président du Groupe Espérantiste de Verviers Joseph Herion, sont reçus à l'Hôtel de ville par le bourgmestre M. Herla.

Ceci va donner un nouveau coup de fouet au Groupe Espérantiste de Verviers. A l'Athénée Royal de Verviers, le professeur de physique M. Vanbruse, passionné d'espéranto depuis 1953, conclut un « marché » avec le préfet : il s'occupera de la construction de bateaux dans le cadre des « activités complémentaires » pour autant qu'il puisse également donner des cours d'espéranto. Il outrepassa d'ailleurs les termes du contrat en donnant des cours de physique en espéranto et même parfois des cours d'espéranto en lieu et place du cours de physique. D'autre part, le sénateur Vandermeulen accepte de devenir président d'honneur du Groupe Espérantiste de Verviers et pose une question au ministre de l'Education Nationale qui lui répond officiellement en 1963 que l'enseignement de l'espéranto dans les écoles officielles dans le cadre des « activités complémentaires » n'est pas du tout interdit. C'est ainsi que, grâce à l'accord des préfets successifs de l'Athénée Royal de Verviers, celui-ci a été la première école officielle de Belgique à dispenser un cours d'espéranto agréé par le ministère de l'Education nationale.

La vie d'un groupe étant assurée par les jeunes, l'enseignement de l'espéranto va apporter un renouveau au Groupe espérantiste verviétois. Grâce à M. Vanbruse puis un de ses élèves, M. Jacob, beaucoup d'élèves de l'A.R.V. entendront parler espéranto et de l'espéranto. A la mort du président Herion, José Jacob deviendra président du G.E.V. et un autre élève de l'A.R.V., Jean-Marie Jacques, en deviendra secrétaire après les nombreuses années de service de Mme Demarche.

Toussaint Demarche, quant à lui, reste l'inamovible trésorier, tandis que Raymond, leur fils, devenu espérantiste comme il se doit, est vice-président du groupe.

Grâce aux efforts conjugués de tous les membres et à l'accueil généreux que lui offre le Préfet Mathieu, dans les locaux de l'A.R.V., le Groupe espérantiste de Verviers continue à œuvrer pour la promotion de l'espéranto à Verviers et dans le monde.

(suite)

Des relations internationales

C'est ainsi que, fin des années 60, les élèves espérantistes de l'Athénée de Verviers sont jumelés avec une école de Tasmanie par l'intermédiaire de l'ambassadeur d'Australie à Bruxelles, M. Ralph Harry, espérantiste lui aussi. Certains de ces élèves iront à des congrès ou à des stages (à Londres notamment) grâce en partie au soutien financier du G.E.V. et de l'Association Verviers Athénée-Ecole Moyenne. D'autres introduiront l'espéranto comme langue de travail dans leurs publications scientifiques : André Heck en astronomie par exemple. Le Groupe Espérantiste de Verviers est en correspondance suivie avec le Groupe d'espéranto de Bradford, ville jumelée à Verviers. On retrouvera des espérantistes verviétois à de nombreux congrès dans le monde : Budapest, Helsingki, Varna et même Tokyo où la représentation proportionnelle des Verviétois était la plus forte de Belgique. N'oublions pas non plus plusieurs expositions à ce qui était alors le « Grand Bazar », ni les participations semestrielles à des Rencontres inter-frontières comme celle du 24 avril 1983. Et enfin trois membres du groupe donnent depuis 1982 une demi-heure d'espéranto tous les lundis à Radio Verviers.

Enfin, que reste-t-il de tous ces efforts ? Un groupe d'espéranto rajeuni, dynamique, qui n'a pas hésité malgré les difficultés traversées, à organiser une Rencontre internationale d'espérantistes dans notre bonne ville de Verviers pour fêter son 75^e anniversaire. Un groupe d'espérantistes modernes et entreprenants que la crise actuelle ne décourage nullement, mais au contraire incite à faire feu de tout bois et à utiliser en toutes circonstances la langue géniale créée voici bientôt 100 ans par Zamenhof dans le but que les hommes s'entendent et se comprennent enfin.

91-93, rue des Déportés,
4800 Verviers.

Verviers et l'agglomération

Des espérantistes de trois pays réunis à Verviers pour le 75^e anniversaire de la fondation du groupe local

A l'occasion du 75^e anniversaire de sa fondation, le Groupe Espérantiste de Verviers organisera le dimanche 24 avril une « Trilanda Renkontiĝo » : rencontre d'espérantistes des trois pays (Allemagne, Belgique, Pays-Bas). Environ quatre-vingts participants sont attendus à cette manifestation qui a lieu traditionnellement deux fois par an, au printemps et en automne, successivement dans chacun des pays concernés.

La journée commencera très tôt pour beaucoup de participants puisqu'ils sont conviés à participer dès 9 h. 30 à une réunion de travail (Galerie des Deux-Places). Ce sera pour les espérantistes des trois pays l'occasion de reprendre contact avec de vieux amis, d'évaluer les activités des divers groupes au cours des mois passés et de corriger éventuellement la stratégie d'ensemble du mouvement dans la région. Faut-il rappeler que le but en est de promouvoir l'emploi de la langue internationale dans tous les milieux, afin

d'assurer une meilleure compréhension entre les peuples, sans aucune discrimination, linguistique notamment ?

A 11 h., une délégation sera reçue à l'Hôtel de ville de Verviers. Le bourgmestre présidera cette manifestation au cours de laquelle M. l'échevin Delobel prendra la parole. C'est M. José Jacob, président du groupe, qui lui répondra.

Après un repas en commun, tout au long duquel ils pourront savourer une fois de plus le merveilleux sentiment d'appartenir à une même grande famille, les participants seront invités à une grande après-midi récréative Galerie des Deux-Places. C'est ainsi qu'à 14 h., ils pourront applaudir Trixini, le célèbre magicien à la pierre bleue, venu tout spécialement de Paddeborn (R.F.A.) à cette occasion. A 15 h. 45, ils auront le plaisir de voir évoluer les « Ballets Irène K. » d'Eupen, accompagnés de musiciens.

La journée s'achèvera après la célébration d'une messe en espéranto, à la chapelle des Jésuites,

rue de Rome, à 17 h. 30.

Il n'est pas inutile de souligner qu'au cours de cette journée, la langue internationale « espéranto » sera la seule utilisée et que les frais de traduction et d'interprétation s'élèveront donc à zéro franc zéro centime... Un exemple que feraient bien de méditer les responsables de nos institutions internationales !

Le Groupe Espérantiste de Verviers se réunit pour entendre des conférences les 1^{er}, 3^e et 5^e mardis des mois de septembre à mai (sauf congés scolaires), à l'Athénée Royal de Verviers, 1, rue Thil Lorrain, local 41, à 20 h.

Le programme de ces conférences est régulièrement publié dans nos colonnes. Des cours d'espéranto (collectifs ou par correspondance) sont systématiquement organisés.

Toute personne intéressée peut obtenir des renseignements complémentaires à l'adresse suivante : Esprantista Grupo, pl. Verte, 23, bte 3, 4800 Verviers.